BREF RECIT

DE TOVT CE QVI s'eſt paſſé pour l'execution & iuſte punition de la Marquize d'Anchre.

Auec ſon Anagramme, & deux Epitaphes, dont l'vne eſt Chronologique.

A PARIS,

Chez ABRAHAM SAVGRAIN, ruë S. Iacques au deſſus de S. Benoiſt.

M. DC. XVII.

Auec permiſſion.

123.

BREF RECIT DE TOVT CE QVI s'eſt paſſé pour l'execution & iuſte punition de la Marquize d'Anchre.

Auec ſon Anagramme, & deux Epitaphes, dont l'vne eſt Chronologique.

SI iamais cét ennemy commun des hommes, & principalement des bons, qui touſiours en ſentinelle aguette nos actions pour nous braſſer quelque nouueau tour, a employé ſes forces

& ſes aſtuſſes pour renuerſer noſtre bon-heur aſſeuré, & noſtre bien-heureuſe aſſeurance. Il ſemble que ç'a eſté depuis ſept ou huict ans, que voyant la France auoir toute choſe à ſouhait, & ne ſouhaiter autre choſe que d'eſtre touſiours en la protectiõ & faueur de ſon Dieu tutelaire, qui la deuoit en peu de temps rendre Reyne paiſible de l'Vniuers, de ce Grand Henry, diſ-je, d'heureuſe & regretable memoire, qui par le Soleil de ſa clemence & bonté auoit retiré de deſſoubs ſa face les abiſmes de ſes malheurs, remis en bon ordre le chaos de ſes guerres ciuilles, chaſſé loing d'elle ces Lions rauiſſants qui la rongeoiẽt iuſques au cœur, calmé la mer de ſes troubles, & en fin reſtabliſſant le ſiecle doré, l'auoit logée au jardin de la paix, au paradis de ſes delices, & au Ciel de toues proſperitez:

En cét heureux temps, dis-ie, qu'il l'a voyoit exempte de sa tyrannie, par la tutelle & sauue-garde de ce vaillant & debonnaire Monarque, il forgea ceste execrable Pandore, *Eleonor de Galligueá*, qui dans l'ethimologie de son infame Nom, semblait porter & prophetiser le renuersement & ruyne des François, comme aussi le porte son anagrâme, *Déloyalle ronge Gaule*. Ceste Pãdore, ou tous les malins esprits ont prodigué toutes leurs malheureuses inuétions & malheurs non encor inuentez, pour luy mettre en main le pernicieux vase ou estoit enclose la semance de nos malheurs de l'emprisonnement & mort des bons Seigneurs, de l'oppression du peuple, de l'aueuglement des François, des perils de la guerre, des dissentions

des Princes, de la perte de nos Roys, & de tãt d'autre malheurs qu'il vouloit semer par ceste abominable sorciere dans ceſt heureux Royaume, pour estouffer ces belles & floriſſantes fleurs de Lys, par les ziſanies de ſes miſeres: Et l'ayant ainſi parée & armeé de toutes les meſchancetez qu'il auoit peu s'imaginer, l'enuoya à cét ambitieux & peruers Epimethee, afin que ce Miniſtre & trepré dé Satã guidé de ceſte Megere, peut aborder en France, monter d'vn plain ſault aux plus haults honneurs & dignitez, qu'il ne pouuoit meriter que par ſes charmes & aſtuſſes en degrader ceux qui en eſtoient dignes, mettre les bons à mort, chercher la ruyne de ceux qui s'oppoſoient à ſes fureurs, opprimer le pauure peuple, auarement rauir les thre-

fors eſpargnez par tãt d'annees pour de ſi grands & loüables deſſeings, ſe rendre plus honnoré & redoutable que le Roy, & en fin par les entremiſes & ſortileges de ceſte furieuſe Alecton apres auoir renuerſé les Princes fideles (qui comme pilliers aſſeurez debuoient tenir, ſouſtenir, & maintenir la France) s'en rendre ſouuerain Monarque, ou pour mieux dire Tyran inſupportable. Il eſt dõc venu à bout d'vne partie de ſes pernicieux & dommageables deſſeings, & certes fuſt venu à chef du tout, ſi ce tant redouté & regretté Prince, ayant touſiours l'œil ouuert à nos maux, & l'oreille à nos pleintes, n'euſt aduerty ſon fils, & ne luy euſt fait prendre la force en main, pour deſtourner de ſon cœur le meſme fer qui luy auoit oſté la vie, & guaran-

tir la France de la fin ruyneuſe & ruyne finalle de ſa couronne, par l'infame treſbuchement de ceſt orgueilleux, qui d'vn coup à fenty le courroux de tous les elements, contre leſquels il ſembloit auoir coniuré & juré l'ancienne confuſion & renuerſement. Nous auons dóc veu ce partizan des Dæmons, receuoir le iuſte ſalaire de ſes demerites, nous l'auons veu ces iours paſſez au lieu meſme où il faiſoit ſon temple, & rendoit l'effroyable, & dangereux oracle des proſcriptions qu'il faiſoit des innocentes victimes, qu'il ſe faiſoit immoler, ſeruir d'holocauſte aux dæmons, leur rendre entre les mains ſon eſprit miſerable pour eſtre bourrellé eternellement. Nous auons veu comme la terre le iugeant indigne de ſepulture, luy a denié

le tribut ordinaire des morts, comme l'air n'a voulu permettre qu'il dressast ses yeux vers le Ciel, indigné contre luy pour tant de maux qu'il auoit cõmis, les gibets qu'il auoit fait dresser pour ceux qui ne pourroyent celer la verité de ses meffaits, ne l'ont peu long tẽps endurer, l'eau s'en est ioüée quelque temps, mais en fin la iettée sur ses riues pour n'en frustrer les corbeaux & bestes, qui comme luy se repaissoient de carnage; le feu seulement pour ne laisser rien du tout de ceste infecte pourriture l'a voulu deuorer, afin que les cendres en fussent plus escartees, & maintenant nous voyons comme ceste miserable Pandore, seule origine de tant de maux, reçoit le mesme prix quand peu de temps apres la miserable fin de son mary elle est apprehendée au corps, serrée estroitement au Louure, où auparauant elle auoit tant de pouuoir,

peu de temps apres jettée dans la Bastille, lieu qui estant encor trop digne pour la receuoir, ne l'a peu souffrir, elle en est tirée pour estre dans la Conciergerie, interrogée sur les faicts mis en aduent par son procés, bien qu'il n'en fust besoin, veu que ses meffaits estoyent assés manifestes pour la condamner, il luy est faict & parfait par Messieurs de la Cour, par lesquels atteinte & conuaincuë de crime de leze Majesté diuine & humaine, elle est condamnée d'auoir la teste trenchée en la place de Greues, honneur certes trop grand, s'il y a de l'honneur à mourir de la sorte, puis son corps estre ietté dans le feu, qui sembloit estre destiné pour prendre vengeance de ses deux hydres, celle d'Hercule ne pouuoit estre defaicte s'il n'y eust appliqué le fer, & le feu aussi ne pouuoit cette hydre de nos malheurs: nous en auõs veu l'execution

auec l'applaudiſſement & reſiouïſſance de tous les bons, & voila la fin funeſte de ces deux monſtres qui par leur vie donnoyent la mort aux François, & par leur mort leur redonnent la vie, fin vrayement inopinée & infallible, puiſque ceſt ennemy du genre humain ne peut payer ſes partiſans d'autre monnoye, en fin voila le miſerable treſbuchement de ces orgueilleux deſquels s'enſuyuent les Epitaphes.

EPITAPHE CHRONOLOGIQVE.

1607. ConChInefLorentIn CreVst
MeChant en LafranCe.
1611. En grandDeVrs, bIens, hon-
nVrs, seMbLabLe à nostre
Roy
1616. EnLeVa Les tresors, MIt toVt
aV Desarroy,
1617. Et bref fVt MIs a bas bVtIn
D'VnepotenCe
Qu'il auoit faict dresser, & ses
membres espars
Tranchez, traisnez, battus, bru-
slez en mille pars.

ANAGRAMME.

ELEONOR DE GALLYGVEA.
DELOYALE RONGE-GAVLE.

EPITAPHE.

SOn cœur ambitieux, ſon ame enchanteresſe
L'ont pouſſée, eſleuée en France par huict ans
Marquiſe, Mareſchalle, & plus qu'vne Princeſſe.
Mais ſon orgueil, ſa haine, & ſes honneurs trop grans
L'ont conduite d'vn coup comme vne peſte infame
Au malheurs, aux priſons, au ſupplice, à la flame.

I. I. N.

PERMISSION.

IL eſt permis à ABRAHAM SAVGRAIN d'Imprimer & vendre le diſcours cy deſſus, auec deffences à tous autres Imprimeurs de ce faire, ſur peine de confiſcation & d'amende. Fait le 11. Iuillet 1617.

H. DE MESMES.